

LA PRESSE



ÉTIENNE DANO
LE BON GARS
D'À CÔTÉ
PAGE 2

MUSÉE
DES TRÉSORS GRECS
À POINTE-À-CALLIÈRE
PAGE 2



ARTS

VIDÉO

Visionnez l'entrevue avec la chanteuse IMA qui nous parle de son nouvel album *Love moi* à lapresse.ca/ima

HUGO DUMAS
UNE MARRAINE INTRIGANTE
ET PASSIONNANTE
PAGE 3



UN CRI DU CŒUR



VÉRONIQUE LAUZON

Serge Denoncourt est anxieux, ces jours-ci: il craint de ne plus être en mesure de financer la scolarisation de jeunes Roms si la vente des billets pour le spectacle *GRUBB* n'augmente pas de manière considérable. Une situation alarmante pour le metteur en scène réputé qui travaille depuis cinq ans avec ces jeunes de Serbie.

« Cette comédie musicale paye leurs études. Si on ne vend pas de billets au Québec, on ne peut donc pas continuer à payer. Donc je suis dans une espèce... pas

de panique, parce que j'ai assez confiance aux Québécois », dit Serge Denoncourt.

C'est lors d'une répétition dans un entrepôt prêté par Solotech que le créateur de *GRUBB* a lancé son appel à l'aide. En tournée au Québec avec les 24 adolescents roms, il craint de se retrouver devant de nombreux sièges vides.

Et pourtant, le spectacle, qui a déjà été présenté au Festival international de jazz de Montréal en 2011 et 2012, a été chaudement applaudi.

« Si vous n'aimez pas ça, je vais vous rembourser. Parce que je ne

vois pas comment on ne peut pas aimer ça », dit Serge Denoncourt.

Grâce, entre autres, à *GRUBB*, l'organisme non gouvernemental RPOINT permet à 700 jeunes Roms de Serbie de fréquenter l'école. Le metteur en scène espère de tout cœur que l'ONG ne sera pas obligée de sabrer leurs programmes scolaires faute de fonds.

Beaucoup de larmes chez les parrains Magalie Lépine-Blondeau, Julie Le Breton, Éric Bruneau, Marie-Élaine Thibert et Nico Archambault sont les parrains

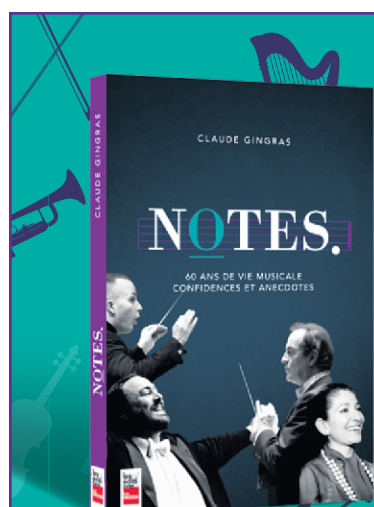
de *GRUBB*. En plus de soutenir le projet, ils offrent des cours de jeu, de chant et de danse aux jeunes artistes.

« La première fois que j'ai vu le spectacle, j'ai pleuré du début à la fin. Pas parce que c'est misérabiliste. C'est tout le contraire: c'est la célébration de la vie à travers l'art », a dit Magalie Lépine-Blondeau, qui espère se rendre prochainement en Serbie pour les rencontrer de nouveau.

Quant à Julie Le Breton, elle a versé plusieurs larmes au cours de

Voir *GRUBB* en page 4

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



60 ANS DE MUSIQUE CLASSIQUE

Claude Gingras partage confidences et anecdotes



Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub



ARTS

ÉTIENNE DANO / *Excessif*

Un excessif sympathique

CHANTAL GUY
CRITIQUE

Avant de commencer son premier *one-man-show*, présenté en première au Théâtre St-Denis hier soir, Étienne Dano s'est promené dans la salle pour aller serrer la main des spectateurs. Et certains ne savaient pas qui il était!

C'est que, pour les habitués des soirées d'humour montréalaises dans les bars, Dano est une figure connue. Pour les glaneurs de vidéos comiques sur YouTube, c'est le gars du numéro de «douchebag». C'est aussi une voix familière de CKOI. Mais cette présentation vous donne une petite idée du personnage: Dano, c'est en quelque sorte le bon gars d'à côté.

Le spectacle s'intitule *Excessif*. Et pourtant, dans ce spectacle très sobre, Dano ne fait pas vraiment dans l'excès. Ce n'est ni un gueulard, ni un énervé, ni un vulgaire, ni un provocateur. Son excès est plus personnel: c'est un ancien joueur compulsif qui s'est lui-même exclu du casino. Moment touchant du spectacle lorsqu'il se livre, comme chez son thérapeute, espérant en aider d'autres que lui. Ses trois ans d'abstinence lui ont valu de longs applaudissements. Mérités.

Sinon, c'est, comme on dit, un feu roulant de gags. Pour les plus de 30 ans, la nostalgie demeure une mine d'or, et Dano pige allègrement dans ce magot, au risque de ne pas se démarquer. Les vieux jeux vidéo, les lits d'eau, le Rubik Cube, les G.I. Joe, les cuites à



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Une chose est sûre, Étienne Dano a du charisme. On comprend tout à fait comment il doit tenir un public dans les bars.

la crème de menthe piquée dans la réserve des parents, l'immatriculation des gars en colocation, les Nordiques... Disons qu'il ne renouvelle pas le genre – et c'est nous qui nous sentons cliché en écrivant cela, car c'est souvent le cas des premiers spectacles de nouveaux humoristes –, mais ça fonctionne toujours. En deuxième partie, on a droit à

la liste de tout ce qui l'énerve, ce qui, encore une fois, est une formule assez usée, mais une valeur sûre. Personnellement, on a beaucoup ri en raison de sa façon d'exceller dans les très mauvais jeux de mots, un vice qu'il assume totalement, et qu'il transforme parfois en rap.

Une chose est sûre, Étienne Dano a du charisme. On

comprend tout à fait comment il doit tenir un public dans les bars. Il y a chez lui quelque chose de rassurant, tout en ayant le ton d'un motivateur. C'est un enthousiaste, passionné par la passion des autres – particulièrement Cyril Chauquet, le mordu de pêche de Canal Évasion. Et dans le flot de blagues qu'il nous sert généreusement,

plusieurs font mouche et donnent une bonne idée de ce qu'il pourrait devenir avec un peu plus de concision. *Excessif* n'est pas une révélation, mais c'est un spectacle sympathique à l'excès.

Excessif d'Étienne Dano, au Théâtre St-Denis jusqu'au 29 mars, supplémentaires les 14 et 15 octobre.

ARTS VISUELS / Musée Pointe-à-Callière

La Grèce antique à Montréal

Le musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière présentera, du 12 décembre 2014 au 26 avril 2015, une exposition sur la Grèce antique avec des objets d'art provenant de 22 musées grecs.

ÉRIC CLÉMENT

L'exposition inédite *Les Grecs – d'Agamemnon à Alexandre le Grand* sera présentée en première mondiale, à Montréal, dans le cadre d'une tournée nord-américaine qui la mènera ensuite au Musée canadien de l'histoire, à Gatineau, au Field Museum de Chicago et au National Geographic Museum de Washington.

Il s'agit d'une exposition d'envergure comprenant quelque 500 objets d'art datant de la période allant du milieu du néolithique (6000 ans av. J.-C.) jusqu'à l'époque d'Alexandre le Grand (356-323 av. J.-C.) et provenant de 22 musées grecs, notamment du Musée national archéologique d'Athènes et du nouveau Musée de l'Acropole.

L'événement muséal est une initiative du Musée canadien de l'histoire qui le coordonnera avec le ministère de la Culture et des Sports de la Grèce. L'ambassadeur de Grèce au Canada, Eleftherios Anghelopoulos, a indiqué, hier, qu'il s'agirait de la plus importante exposition consacrée à la Grèce antique organisée hors de la République hellénique.

«Nombre d'objets majeurs vont voyager en Amérique du Nord pour la première fois, a-t-il ajouté lors de la conférence de presse. Ce n'est pas une simple exposition, mais un voyage de l'hellénisme qui révélera notre peuple et ses grands exploits.»

Œuvres rares

Parmi ces objets d'art couvrant 50 siècles d'histoire et de légendes, citons des masques funéraires en or, des statues de jeunes femmes et de jeunes hommes (des kouroi datant de 600 à 500 ans av. J.-C.), un buste de marbre d'Alexandre le Grand trouvé à



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

Ce bas-relief représente le dieu Asclépios et sa famille avec des humains, datant de 400-350 av. J.-C.

Giannitsa, près de Pella, la ville natale du grand conquérant, des casques de guerriers, la parure de la reine Meda, une des dernières femmes du roi de Macédoine Philippe II (359-336 av. J.-C.), un bas-relief en marbre représentant un jeune homme se couronnant lui-même et des bijoux en or trouvés dans des tombes princières.

Ces œuvres rares présentées sur deux étages (800 m²) de la Maison-des-Marins seront l'occasion de raconter l'histoire de la civilisation grecque, génitrice de la démocratie, de la philosophie, du théâtre et de la médecine.

Elles mettront en valeur des figures marquantes de la Grèce telles que le poète Homère, les philosophes

Aristote et Platon ou encore le roi Léonidas 1^{er} de Sparte, mais aussi des héros et des dieux de la mythologie grecque, comme Achille, Aphrodite, Agamemnon, Athéna, Zeus ou Poséidon.

«C'est un immense privilège de présenter cette exposition que je qualifierais de grandiose, a dit Francine Lelièvre, directrice générale du musée Pointe-à-Callière. Ce sera la plus grande exposition jamais présentée au musée depuis son inauguration en 1992.

«Avec ses bronzes, ses sculptures et ses bustes, on aurait pu l'appeler "Trésors de Grèce". Ce sera une véritable rencontre avec des personnages de Grèce qui ont traversé le temps.»

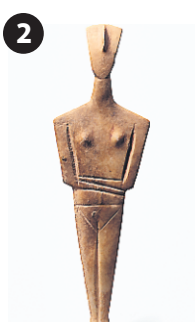
1. Tête de gorgone (créature malfaisante) en or décorant l'armure du roi Philippe II de Macédoine.

2. Idole cycladique trouvée dans l'île d'Amorgos (Cyclades).

3. Plaque en or représentant un tombeau fait de trois parties, provenant de la cité antique de Mycènes.

4. Casque en bronze et masque mortuaire en or provenant d'une tombe de guerrier macédonien découverte sur le site d'Archontiko.

5. Buste en marbre d'Alexandre le Grand trouvé à Giannitsa, près de Pella, en Grèce.



Adoptez cette marraine!



Tant mieux si les séries d'hiver bouclent à peu près toutes leurs intrigues la semaine prochaine. Cela vous donnera amplement de temps pour découvrir *La marraine*, une captivante minisérie policière que Séries+ lance le mercredi 2 avril à 20h.

C'est très bon. Vraiment. Cette œuvre découpée en cinq chapitres d'une heure, et signée par trois plumes agiles (Mario Bolduc, Danielle Dansereau et Joanne Arseneau), raconte l'histoire à peine croyable de Paloma Hermosa (excellente Claudia Ferri), une Montréalaise d'origine colombienne qui dirige un lucratif réseau d'importation de cocaïne.

Élégante mère de trois enfants le jour, criminelle aguerrie en cachette, Paloma orchestre des opérations générant des millions de dollars et ne se gêne pas pour jouer la carte de la séduction pour obtenir ce qu'elle désire. C'est une femme-louve.

Les policiers de Montréal la surnomment même la «marraine du cartel de Cali», d'où le titre de la série. Un personnage en or pour la télévision que cette Paloma.

Le plus croustillant, c'est que la trame narrative de *La marraine* s'inspire de faits réels, qui ont fréquemment tapissé les journaux montréalais dans les années 90.

Paloma Hermosa, c'est en fait Ines Barbosa, une baronne de la drogue au sommet de sa gloire au début des années 90. L'ancien collègue André Cédilot a suivi les hauts et les bas de M^{me} Barbosa pour *La Presse* et c'est lui qui a proposé à la productrice Sophie Deschênes

(O', Musée Éden, Mensonges) de transporter la vie atypique de Paloma/Ines au petit écran.

Père colombienne

L'action de *La marraine* se déroule en 1993, époque glorieuse pour les téléphones cellulaires gros comme des briques, les jeans délavés à taille haute et les chemisiers fleuris trop amples.

La reconstitution de cette époque, pas si lointaine, quand même, est impeccable. Un des personnages conduit même une Festiva!

Le premier épisode installe rapidement l'entourage de l'énergique Paloma: son petit frère Pedro, son neveu Fernando ainsi que son fils Luis, qui étudie en médecine. Paloma Hermosa prétend frayer avec le père pour assurer un avenir confortable à ses enfants, qui ne trempent pas, comme tout le reste de sa famille colombienne, dans la vente de coke et le blanchiment d'argent.

Mais voilà, le flic Paul Généreux (Patrice Godin),

La reconstitution de cette époque, pas si lointaine, quand même, est impeccable. Un des personnages conduit même une Festiva!

un être incorruptible et droit comme un piquet, surveille tel un faucon le commerce illégal de la riche Paloma, qui s'étend de Cali, en Colombie, en passant par Miami, jusqu'à Montréal. Paloma a aussi dans ses longues jambes le truand Rowland Samson (Alex Ivanovici), chef du gang de l'Ouest.

Au-delà des magouilles des narcotrafiants, *La marraine*



PHOTO FOURNIE PAR SÉRIE+

Claudia Ferri incarne une Montréalaise d'origine colombienne à la tête d'un réseau d'importation de cocaïne.

débouche sur une passionnante – et toujours véridique – histoire de corruption au sein de la GRS (l'équivalent fictif de la GRC). Je ne peux en dévoiler davantage, question de ne pas gâcher votre écoute.

Sachez qu'en plus de Paul Généreux, l'escouade des stupéfiants de la GRS se compose du grand patron Laurent Métivier (Jacques L'Heureux), de son

(campé par Harry Standjofski) est particulièrement visqueux, tandis que le leader du gang de l'Ouest, Samson, est absolument terrifiant.

Derrière la caméra, Alain DesRochers (*Musée Éden, Les Bougon*) offre aux fans d'émissions policières une proposition diablement efficace.

Dans la vraie vie, Ines Barbosa a été incarcérée à Joliette avec Karla Homolka. M^{me} Barbosa, croulant sous les dettes, a mis fin à ses jours dans son appartement de la rue Mackay, au centre-ville de Montréal, en juin 2006. La miniserie, qui n'aura pas de suite, ne couvre que les années 90 et ne se rendra donc pas jusqu'à la mort de Paloma/Ines. Voilà pourquoi je vous informe du sort de cette marraine colombienne.

Pas de Persévérants 2

Aïe, l'avenir ne s'annonce pas rose pour le secteur francophone de Radio-Canada.

La direction de la SRC, forcée de retrancher des dizaines de millions de son budget, commence à jouer de la hache dans sa programmation.

Hier, l'équipe du docu-feuilleton *Les persévérants* de RDI a encaissé une bien mauvaise nouvelle: le tournage de leur deuxième saison a été repoussé aux calendes grecques. Pourtant, il y a à peine un mois, le grand patron de RDI confirmait officiellement la production des *Persévérants 2* devant un parterre de journalistes. Toute une volte-face. Il faudra s'attendre à d'autres compressions dans les prochaines semaines, nous dit-on.

Les rumeurs grondent que la perte du hockey du samedi soir à la CBC a fait très mal aux finances de la télévision publique et qu'une partie de ce trou devra être épongée par le secteur français. On vous tient au courant.

Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

CINÉMA

Yukonstyle adaptée au cinéma

ANDRÉ DUCHESNE

La pièce de théâtre *Yukonstyle* de Sarah Berthiaume sera adaptée au cinéma, a appris *La Presse*.

La productrice Fanny-Laure Malo en a acheté les droits par l'entremise de sa maison de production La Boîte à Fanny. Elle a de plus demandé à Sarah Berthiaume d'en faire l'adaptation pour le grand écran. À son premier dépôt à la SODEC, le tandem a obtenu une subvention à l'écriture d'une première version du scénario.

«Lorsque j'ai vu la pièce, je suis tombée en amour avec le ton et l'écriture des dialogues qui ont une

profondeur très cinématographique», dit M^{me} Malo qui, l'an dernier, a signé la production du film *Sarah préfère la course* de Chloé Robichaud.

Campée dans une maison mobile anonyme au fond de ce territoire canadien enneigé, *Yukonstyle* nous entraîne dans les destins croisés de quatre personnages perdus oscillant entre errance et solitude, individualisme et besoin de s'épauler.

Créée au Théâtre d'Aujourd'hui, la pièce y avait été présentée du 9 avril au 4 mai 2013. Elle mettait en vedette Sophie Desmarais, Cynthia Wu-Maheux, Vincent Fafard et Gérald Gagnon, dans une mise en scène de Martin Faucher.

Richesse des monologues

Bénéficiant de très bonnes critiques à Montréal, la pièce a aussi été jouée en France, en Allemagne, en Belgique, en Suisse, en Autriche et à Toronto.

«J'aime beaucoup les contrastes dans la pièce, poursuit M^{me} Malo. Par

exemple, ce contraste entre l'immensité qu'on ressent à l'extérieur et cette maison mobile de deux pièces. Il y a aussi ces longs monologues des personnages dont la richesse s'adapte bien au grand écran.»

Diplômée en 2007 de l'Option-Théâtre du collège Lionel-Groulx, Sarah Berthiaume a depuis signé les pièces *Le déluge après*, *Disparitions*, *Villes mortes*, *P@ndora* et *Les orphelins de Madrid*. Elle compte aussi parmi les auteurs de l'émission pour enfants *Tactik* à Télé-Québec.

Yukonstyle s'ajoute à d'autres adaptations de pièces de théâtre québécoises pour le cinéma, dont *Tom à la ferme*, *Incendies* et *Monsieur Lazhar*.

TELLEMENT PASSIONNÉ

L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
CE SOIR 21H
SUR LES ONDES DE V TÉLÉ

LA VITRINE .COM

INFORMATION CULTURELLE
BILLETS AU TARIF RÉGULIER
ET DE DERNIÈRE MINUTE

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES DÈS MAINTENANT!
2, rue Sainte-Catherine Est ☎ Saint-Laurent | 514 285-4545

LE VOYAGE D'HIVER [Théâtre] <i>Théâtre Prospero</i> Ce soir et demain, 20 h	23,85 \$ Rég.: 38,35 \$
MOTOWN & DISCO INFERNO [Musique] <i>Le Balcon</i> Ce soir, 20 h 30	22,60 \$ Rég.: 28,35 \$
NORMAN [Cinéma] <i>Place des arts</i> Ce soir, demain et 29 mars, 20 h	33,55 \$ Rég.: 38,50 \$
ROUGE [Théâtre] (photo) <i>Théâtre du Rideau Vert</i> Ce soir et demain, 20 h	36,70 \$ Rég.: 59,45 \$
ENTAILLES - CARNAVAL [Danse] <i>Tangente au Monument-National</i> Demain et 29 mars, 20 h 30 30 mars, 16 h	24,80 \$ Rég.: 28,90 \$
L'OCÉANTUME [Jeunesse] <i>Complexe Culturel Guy-Descary l'Entrepôt</i> Demain, 20 h	7,00 \$ Rég.: 11,00 \$
LES NANAS COUSTIQUES [Musique] <i>Salle Pauline-Julien</i> Demain, 20 h	22,20 \$ Rég.: 28,20 \$
CATHERINE DURAND [Musique] <i>Complexe Culturel Guy-Descary l'Entrepôt</i> 29 mars, 20 h	11,00 \$ Rég.: 19,95 \$
DESCENDANCE [Théâtre] <i>Théâtre d'aujourd'hui</i> 29 mars, 16 h	21,95 \$ Rég.: 27,95 \$
FRANCE D'AMOUR EN LOVE MAJEUR [Musique] <i>Le Vieux Ste-Martine</i> 29 mars, 20 h 15	21,45 \$ Rég.: 40,95 \$
CARINE KASPARIAN & SHAKTI O. ST-AMANT [Littérature et poésie] <i>Les dimanches du conte au Gainzbar</i> 30 mars, 19 h 30	6,75 \$ Rég.: 12,55 \$
LA EDAD DE ORO / ISRAEL GALVÁN [Danse] <i>Place des arts</i> 30 mars, 19 h 30	52,06 \$ Rég.: 61,27 \$
POLYNÔME [Arts visuels et médiatiques] <i>Société des arts technologiques</i> 2 avril, 20 h	11,00 \$ Rég.: 18,20 \$
PRÉVENTE - LES LIAISONS DANGEREUSES [Théâtre] <i>Théâtre Jean-Duceppe</i> 9, 11, 16, 17, 18 et 19 avril, 20 h	40,00 \$ Rég.: 57,00 \$

Québec Montréal

ARTS

HUMOUR/En route vers mon premier gala

Cuvée 2014 dès samedi

La sixième mouture de l'émission *En route vers mon premier gala* *Juste pour rire* est de retour sur MAtv samedi. Après l'étape des auditions, 36 humoristes de la relève tenteront de séduire les juges et le public afin d'être celui ou celle qui participera à un des galas de *Juste pour rire* en juillet.

ÉRIC CLÉMENT

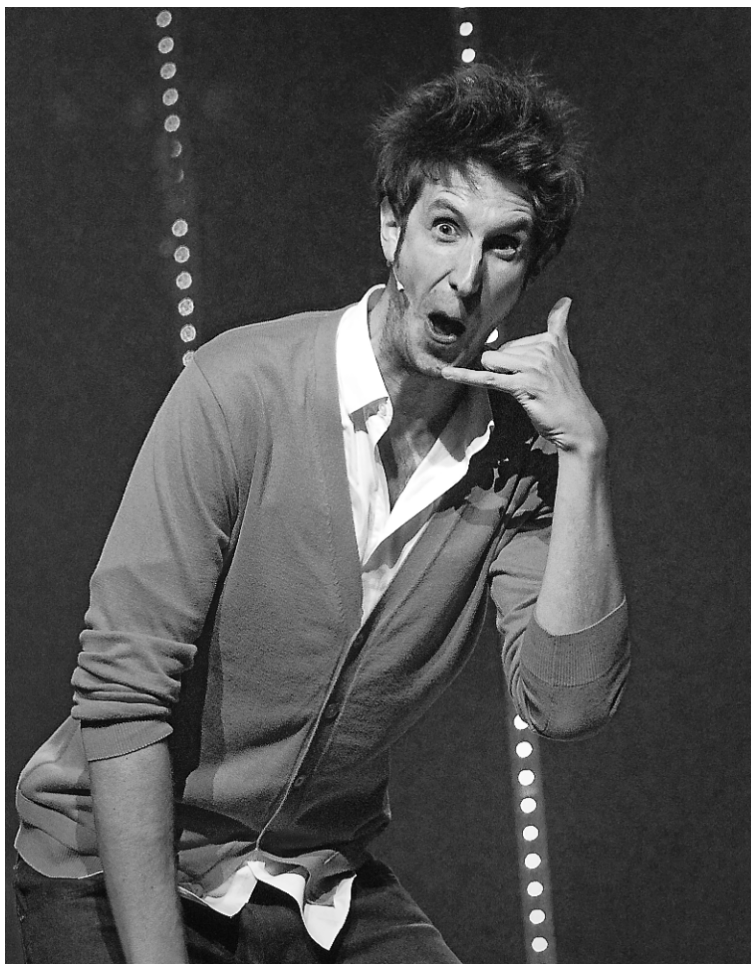
Créée en 2008, la série communément appelée *En route* est l'une des couveuses de l'industrie québécoise de l'humour. Elle met littéralement au monde des humoristes qu'elle propulse sur le devant de la scène. Et, aussi curieux que cela puisse paraître, aucun des gagnants des concours précédents n'a fréquenté l'École nationale de l'humour. Ni Jeremy Demay, qui a remporté la première mouture en 2008, ni Etienne Dano (en 2009), ni Olivier Martineau (en 2010), ni Yannick de Martino (en 2011), ni Virginie Fortin en 2013 (il n'y a pas eu de concours en 2012).

La série animée par Anaïs Favron sera diffusée chaque semaine à compter de samedi, 22h30. La première émission est consacrée aux auditions qui ont permis de sélectionner les 36 candidats. Les six quarts de finale seront diffusés du 5 avril au 10 mai. Il y aura un *best of* le 17 mai, puis les demi-finales seront diffusées les 24 et 31 mai et la finale, le 7 juin, en direct du Théâtre Plaza.

Sur les 36 humoristes de la mouture 2014, 32 sont Québécois, 3 sont Ontariens et 1 du Nouveau-Brunswick. Parmi les humoristes s'étant déjà illustrés dans les bars ou les festivals, on note la présence de Charles Beauchesne, Dominique Bottex, Mehdi Bousaidan, Pascal Cameron, Gabrielle Caron, Gabriel D'Almeida Freitas (le vainqueur du festival franco-québécois d'humour de Lourdes en 2013), Jérémie Larouche, Bruno Ly, James Mannella, Guillaume Pineault, François Tousignant et Richardson Zéphir.

Les juges

Cette saison, *En route* a deux nouveaux trios de juges. Christian Viau, directeur de la programmation des galas *Juste pour rire*, Véronique Trépanier, productrice *Juste pour rire* spectacles, et Dominic Anctil, producteur au contenu et metteur en scène, ont jugé les performances des candidats durant les auditions. Ce sont Sébastien Dubé (le barbu des Denis Drolet), Mélanie Maynard (comédienne et animatrice) et Guy Lévesque



Jeremy Demay, vainqueur de l'édition 2008, estime que l'émission fut un tournant dans sa carrière.

(metteur en scène et gérant d'artistes) qui jugent les concurrents pendant toutes les émissions de la série.

Les émissions sont diffusées en différé (sauf la finale)

après avoir été enregistrées en février avec la participation de l'humoriste Neev comme animateur. Lors de chaque émission, les téléspectateurs sont invités à voter pour leur

candidat préféré sur illico télé, en appuyant sur le triangle jaune de leur télécommande, ou sur le site <http://voteenrou-tejpr.com>.

Expérience

Yannick de Martino estime que les candidats au concours *En route* ont souvent peu d'expérience. Et ceux qui sortent de l'École en ont encore moins.

« On a plus de contact direct avec le public qu'eux, car notre école, c'est de jouer tout le temps, dit-il.

« J'avais trois ans d'expérience dans les bars avant de gagner. Ma victoire m'a permis de faire des shows un peu partout. Avant, les gens se demandaient qui j'étais! Après, ça a changé et j'ai pu vivre de ça. »

Pour Etienne Dano, qui présente cette semaine son premier spectacle solo au Théâtre St-Denis, le fait que les vainqueurs d'*En route* n'aient pas fait l'ÉNÉH est peut-être « un petit pied de nez » à cette école qui lui a refusé l'accès à deux reprises.

« En plus, dit-il, des juges de l'émission ont souvent enseigné à l'École! Pour ma part, j'ai commencé à faire de l'humour à temps plein après ma victoire à *En route*. Ça m'a beaucoup aidé. »

Jeremy Demay, dont le premier solo tourné depuis un an au Québec, estime également que l'émission a été importante pour lui.

« Ça m'a mis sur la map, dit-il. Ça a été un tournant dans ma carrière. *En route* est très regardé par les jeunes, alors ça m'a donné de la notoriété en partant. Et puis, c'est une première expérience télé avec une certaine pression puisque des juges et des téléspectateurs votent. C'était excitant et ça a été fabuleux comme tremplin. »

Un cri du cœur

GRUBB

suite de la page 1

la répétition. Ces jeunes qui vivent dans des situations de précarité et sont souvent victimes de racisme et de discrimination l'ont bouleversée.

« Je crois en l'art salvateur, je crois qu'à travers l'art on peut s'élever, on peut se sortir de notre réalité

qui est parfois difficile et on peut développer une confiance en soi, développer un amour de soi », explique la comédienne.

GRUBB en spectacle : 27 mars à L'Assomption, 29 mars à Saint-Jean-sur-Richelieu, 1^{er} avril à Brossard, 3 avril à Saint-Hyacinthe, 11 et 12 avril à Québec. Vous pouvez voir notre vidéo sur La Presse*.



Janine Sutto

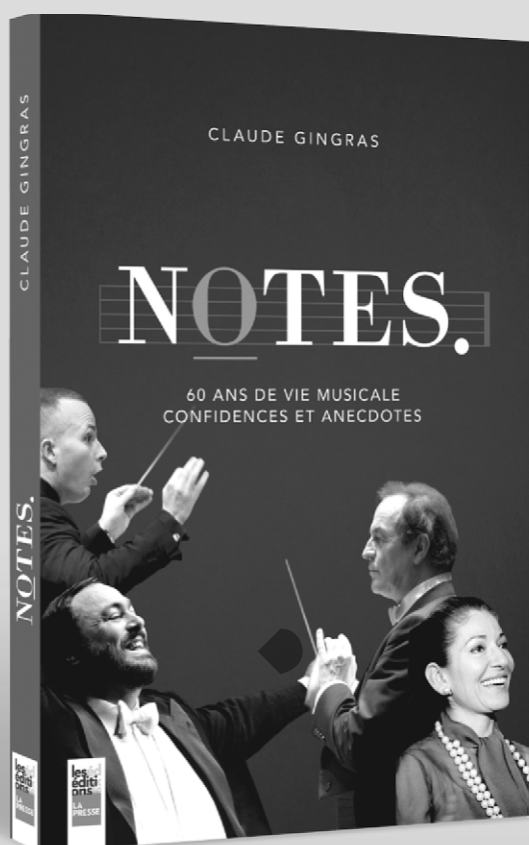


Anik Bissonnette



Louise Lecavalier

ENTRETIEN AVEC CLAUDE GINGRAS



SAMEDI 29 MARS

À 14 H 30

LIBRAIRIE LE FURETEUR

25, rue Webster, Saint-Lambert

Pour information : (450) 465-5597

LIBRAIRIE LE FURETEUR

Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca
Aussi en format PDF et E-pub

les éditions LA PRESSE

PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Trois artistes montréalais primés

LUC BOULANGER

La Fondation des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle a dévoilé hier, au Centre Phi à Montréal, le nom des lauréats 2014. Six artistes canadiens qui se sont illustrés dans diverses disciplines (théâtre, danse, musique, cinéma et radiotélédiffusion) ont été récompensés.

Deux autres prix ont été décernés. L'un au metteur en scène et directeur artistique Albert Schultz (fondateur de la Soulpepper Theatre Company à Toronto); l'autre à une bénévole dans le domaine des arts du spectacle, la Manitobaine Jean Giguère. Les lauréats recevront leur prix le 10 mai, au Centre national des Arts à Ottawa.

La Presse dresse un bref portrait des six lauréats.

Anik Bissonnette

« Je danse, donc je suis. » Telle est la devise d'Anik Bissonnette, l'une des ballerines les plus accomplies au Canada. Bien qu'elle ait délaissé la scène en 2008, l'interprète continue de transmettre sa passion comme pédagogue. Née à Outremont, elle s'est jointe aux Grands Ballets canadiens en 1989. Elle a été première danseuse de la compagnie durant 16 ans. En 2004, elle a pris la direction artistique du Festival des arts de Saint-Sauveur. De 2008 à 2010, elle a été directrice de La La La Human Steps. Elle est aujourd'hui directrice artistique de l'École supérieure de ballet.

Blue Rodeo

Avec des ventes de plus de quatre millions de disques et 11 prix Juno, Blue Rodeo est l'un des grands groupes du Canada. Puisant aux sources country, blues, folk et rock, Blue Rodeo a créé un son original. Fondé en 1984 par les chanteurs, guitaristes et auteurs-compositeurs Jim Cuddy et Greg Keelor, le groupe tourne encore au Canada et aux États-Unis. À ce jour, le groupe a publié 13 albums studio, trois albums enregistrés en concert et un disque de ses grands succès.

Brent Carver

Comédien extrêmement polyvalent, Brent Carver est reconnu pour son travail tant en théâtre classique que contemporain, dans des comédies musicales et au cinéma. En plus de 40 ans de carrière, il a joué dans *Don Carlos*, *Tartuffe*, *The Elephant Man*, *Cyrano de Bergerac*, *Richard III* et *Jesus Christ Superstar* au Festival de Stratford. Sur Broadway, on l'a vu dans *Romeo and Juliet*, *King Lear*, *Parade*, *Kiss of the Spider Woman*. En 2013, son spectacle cabaret *Brent Carver in Concert* a été présenté à guichets fermés à Toronto.

Tom Jackson

Depuis 40 ans, l'artiste autochtone Tom Jackson mène une brillante carrière d'acteur de

cinéma et de télévision (*Little Mosque on the Prairie*), d'auteur-compositeur-interprète et de producteur, et il milite pour des causes visant à aider les personnes dans le besoin. Né en 1948 sur la réserve One Arrow d'un père anglophone et d'une mère crie, Tom Jackson a vécu jeune adulte dans les rues de Winnipeg, ce qui l'a amené à tisser des liens avec les laissés-pour-compte. Sa voix lui a permis de sortir de la rue.

Louise Lecavalier

Louise Lecavalier est l'une des figures les plus admirées de la danse contemporaine. Comme danseuse de la compagnie montréalaise La La La Human Steps durant 20 ans, elle a été qualifiée de « tornade blonde ». Depuis 1999, l'artiste continue de repousser les limites de la danse contemporaine comme soliste, puis avec sa propre compagnie créée en 2006. En 2012, elle signait sa première chorégraphie, *So Blue*, à l'affiche ce soir, demain et après-demain à l'Usine C. Mardi dernier, elle a récolté le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal.

Janine Sutto

On ne présente plus Janine Sutto, l'une des comédiennes les plus respectées au Canada, avec plus de 70 ans de métier. Au cours de sa carrière, elle a joué des centaines de rôles, en plus d'enseigner. Née à Paris en 1921, M^{me} Sutto est arrivée à Montréal en 1930. Elle a commencé sa carrière dès l'adolescence et est vite devenue l'une des comédiennes les plus prometteuses de l'industrie naissante du théâtre québécois. Elle était en 1968 dans la production originale des *Belles-sœurs*; 42 ans plus tard, en 2010, elle faisait partie de la comédie musicale tirée de la pièce de Michel Tremblay.

L'art fait du bien



Véronique souffre d'anorexie. Une fille brillante, allumée, éloquente. Elle est restée hospitalisée pendant des mois pour soigner son trouble alimentaire. Des journées passées seule, à écrire, du matin au soir, sans s'arrêter. À noircir des dizaines de cahiers de notes sombres, évoquant sa peur, son impuissance, son désespoir.

Aujourd'hui, Véronique, la jeune vingtaine, parle avec beaucoup de lucidité de sa maladie. Et des moyens qu'elle a adoptés pour y faire face. Elle a écrit, beaucoup, longtemps. Désormais, elle danse, pour se libérer l'esprit. Et elle peint, projetant de la peinture sur une toile, à la manière de Jackson Pollock. Pour lâcher prise.

Ses tableaux ne feront sans doute pas l'objet d'une exposition dans un musée ou une galerie. Elle ne dansera pas sur scène dans une chorégraphie de Marie Chouinard. Qu'importe. Elle a trouvé dans l'art un moyen de se libérer de certains jougs, d'apaiser ses craintes et des angoisses, de se rassurer. Une façon de se faire du bien.

L'art fait du bien. C'est le titre d'un documentaire présenté cette semaine au Festival international du film sur l'art. Le film du producteur, réalisateur et compositeur Jean-Sébastien Ouellet (*Cabine C, Créer à ARTV*) sera projeté aujourd'hui au FIFA, avant d'être diffusé sur Télé-Québec l'automne prochain.

Le témoignage poignant de Véronique s'y retrouve, en compagnie de ceux de différents intervenants du monde culturel: artistes, experts ou simples

citoyens, pour qui les bienfaits de l'art ne font plus aucun doute (contrairement à certains dirigeants de partis politiques).

L'auteur et rappeur Biz, de Loco Locass, évoque sa récente dépression et rappelle comment l'écriture d'un premier roman lui a «sauvé la vie». La cinéaste Louise Archambault explique à quel point elle a été transformée par son expérience de tournage du long métrage *Gabrielle*, au contact de jeunes acteurs souffrant de handicaps. L'auteur et peintre Marc Séguin insiste sur le fait que l'art est pour lui un exutoire vital, l'occasion d'une prise de parole nécessaire.

La caméra de Jean-Sébastien Ouellet suit dans leur quotidien des gens comme France, atteinte de trisomie 21, qui participe à des ateliers d'arts plastiques, Gilles, qui travaille auprès d'itinérants et de personnes démunies, ou Dany, un ancien délinquant ballotté de foyers en maisons d'accueil, qui semble avoir trouvé un équilibre, voire un salut, dans l'art.

Le piège

Jean-Sébastien Ouellet, lui-même pianiste dans ses temps libres (il a composé la trame musicale de son film), nous présente Hugues, un ancien architecte atteint de la maladie d'Alzheimer, qui fait du dessin en compagnie d'une thérapeute, grâce à un organisme venant en aide à des gens en perte d'autonomie. Il y trouve une manière de s'exprimer librement, sans avoir à se souvenir des noms de ses petits-enfants, son crayon sait mieux décrire



PHOTO FOURNIE PAR LE FIFA

France, atteinte de trisomie 21, participe à des ateliers d'arts plastiques. Elle fait partie des gens qui pratiquent un art pour se libérer d'un certain joug dans le documentaire *L'art fait du bien* de Jean-Sébastien Ouellet.

que des mots qui s'échappent et s'évanouissent.

Le réalisateur est conscient de son parti pris fleur bleue, affiché clairement dans le titre même de son documentaire. Mais il a voulu éviter le piège du misérabilisme, dit-il, en intégrant à son film une famille typique de banlieue, les Boivin, soudée dans ses activités artistiques, ou encore la jeune Sophia, 12 ans, née au Zimbabwe d'un père belge et d'une mère hondurienne, arrivée à Montréal il y a six ans avec un appétit insatiable pour l'art pictural et la sculpture.

«J'ai voulu m'attarder au bonheur, pas au malheur lié à l'art, dit Jean-Sébastien Ouellet. Mon film ne règle pas le sort de l'univers; ce n'est pas une enquête sur l'impact de l'art en 13 épisodes. Mais c'est un document qui, je crois, touche les gens et les fait réfléchir. Un polaroid de

la place que l'art peut prendre dans la vie des gens. De ses bienfaits, autant dans la pratique que dans la contemplation. Comme un yin et un yang.»

Sa démonstration de cet impact favorable est particulièrement convaincante.

D'une initiative du Musée des beaux-arts de Montréal, qui avait à l'origine commandé au réalisateur, un ancien publicitaire, une vidéo d'entreprise, est né ce documentaire riche et foisonnant. Si dense, en fait, qu'on a parfois l'impression qu'il s'éparpille. On en aurait bien pris une série complète, autour de certains personnages forts, que l'on n'a pu suivre plus longtemps, faute de temps.

Le tournage de *L'art fait du bien* s'est terminé à la mi-décembre, après une préparation d'assez courte durée. Une contrainte, dit le réalisateur, l'a

obligé à aller dans la concision, à l'essence de son propos.

«Je ne voulais pas faire un film sur l'art thérapeutique, même s'il en question. L'art-thérapie est une démarche en soi, assez complexe. Le film offre un regard de vulgarisateur sur l'impact de l'art, sous différentes formes. L'art n'a pas besoin d'être bon ou beau pour faire du bien. Qu'il se retrouve éventuellement sur les murs ou dans un tiroir, son impact est le même.»

Véronique continue de peindre et de danser, plus sereine qu'autrefois. Hugues, lui, a oublié d'autres mots depuis le tournage du film, enfermé progressivement dans la prison de sa maladie. L'art reste pour eux, et pour bien d'autres, une leur d'espoir.



Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

Docville présente Jodorowsky's Dune

Dans le cadre de la série Docville, les Rencontres internationales du documentaire de Montréal présentent le long métrage *Jodorowsky's Dune* de Frank Pavich. Nous ramenons dans les années 70, le film porte sur la tentative du cinéaste Alejandro Jodorowsky (*La montagne sacrée*) d'adapter au cinéma le roman *Dune* de Frank Herbert. Faute de fonds, l'aventure s'est soldée par un échec. Mais les artisans embauchés contribuèrent à définir les fondements d'un nouveau cinéma de science-fiction en travaillant par la suite sur des œuvres telles que *Alien*, *Blade Runner* ou *La guerre des étoiles*. Le film



Jodorowsky's Dune de Frank Pavich

est présenté ce soir à 20 h à l'Excentris et sera suivi d'une vidéoconférence avec le cinéaste. *Jodorowsky's Dune* sortira aussi en salle le 4 avril.

— La Presse

AUJOURD'HUI DANS LA SECTION PAUSE REPAS



Disponible dans l'App Store

LaPressePlus.ca



Félicitations!

Les Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle constituent la plus haute distinction attribuée dans le domaine des arts d'interprétation au Canada. Ils servent à exprimer notre profonde reconnaissance, en tant que Canadiens, envers les artistes qui, par leur œuvre, remplissent nos vies de sens, de beauté et de joie.

Les lauréats de cette année sont **Anik Bissonnette, Blue Rodeo, Brent Carver, Jean Giguère, Tom Jackson, Louise Lecavalier, Albert Schultz** et **Janine Sullo**.

Prenez part à l'hommage qui leur sera rendu au **Gala des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle** le 10 mai 2014 au Centre national des Arts du Canada.

Les Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle

Source d'inspiration et de fierté.

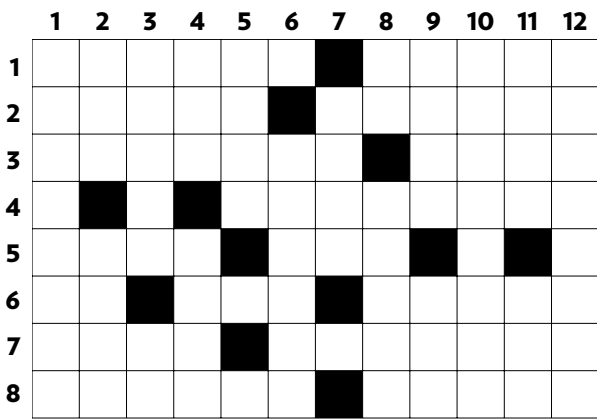
Regardez la vidéo du dévoilement des lauréats au cna-nac.ca/prixgg

Les lauréats 2014



MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Déchiffré. - Couverture métallique protégeant un moteur.
- Décomposé, en parlant d'un mot. - Parole ou action bête.
- Il est de rigueur dans une bibliothèque. - Qui n'est pas une illusion, une apparence.
- Sert à couper le gazon.
- Chacune des bandes d'acier formant une voie ferrée. - On dit qu'elle est bavarde.
- Première note de la gamme. - C'est souvent un site touristique.

- Rempli de ce qui est nécessaire.
- Malin comme un renard. - Conduites ou transportées quelque part.
 - Qui a de grandes dimensions. - Qui fait preuve d'agilité, de souplesse.

VERTICALEMENT

- État d'une chambre où rien n'est rangé.
- Partie terminale de la tige du maïs. - Mois de l'année.
- Désigne la personne dont on parle. - Symbole du sélénium.
- Encouragement au pays de la corrida. - Ce qui

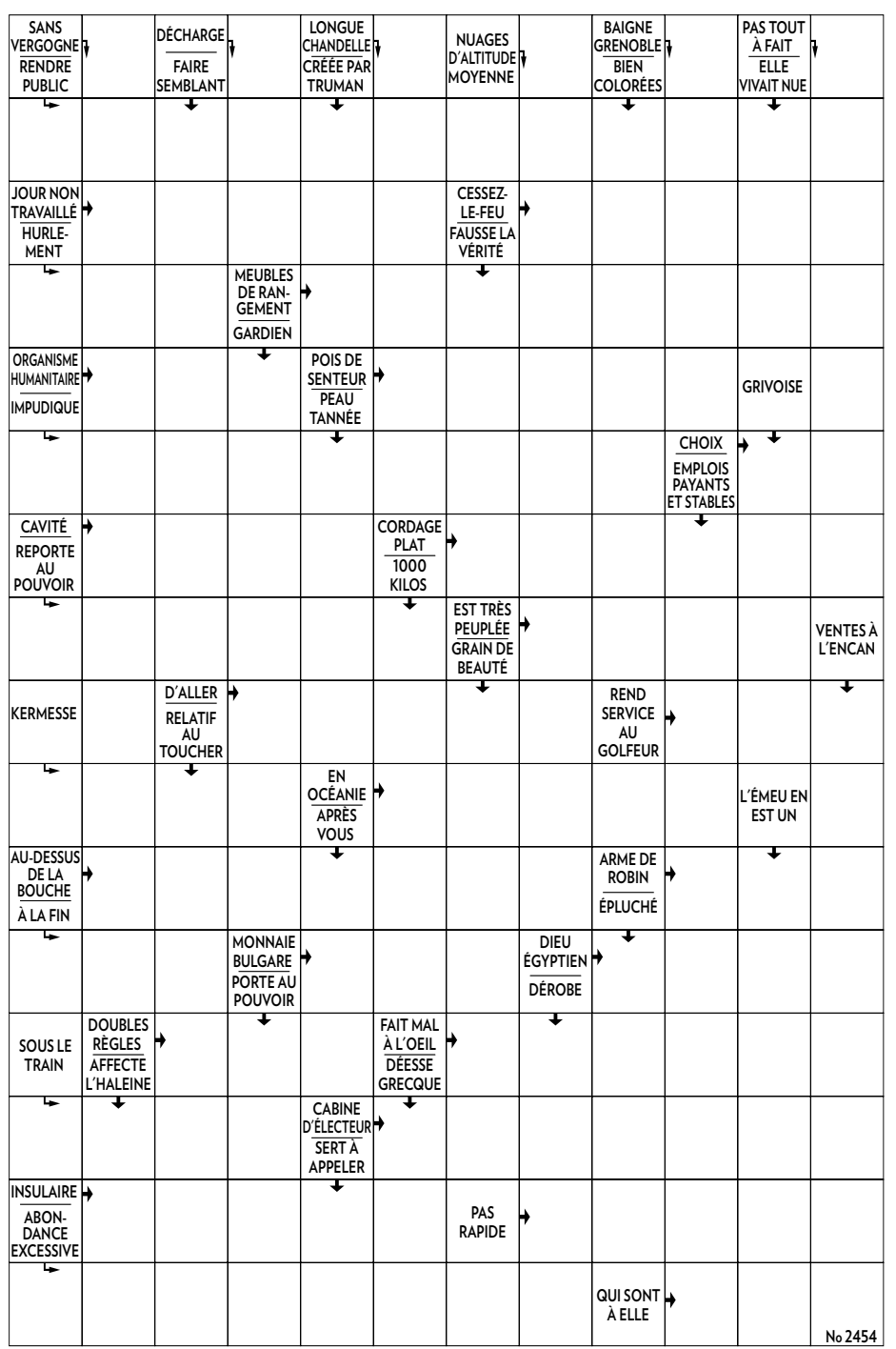
SOLUTION du dernier numéro



- unit entre elles deux ou plusieurs personnes.
- Incisive ou prémolaire.
- Fine lamelle de bois ou de métal détachée par un instrument tranchant.
- Sur lequel on a appelé la protection de Dieu.
- Symbole chimique du Cérium. - Fonte des glaces et de la neige quand la température augmente.
- Partie de la cheminée où l'on fait le feu. - Animal à sabots et aux longues oreilles.
- Mollusques céphalopodes portant huit bras munis de ventouses.
- Qui sont faits avec audace. - Clair et précis.
- Retransmis au petit écran.

MOTS FLÉCHÉS

27 mars 2014

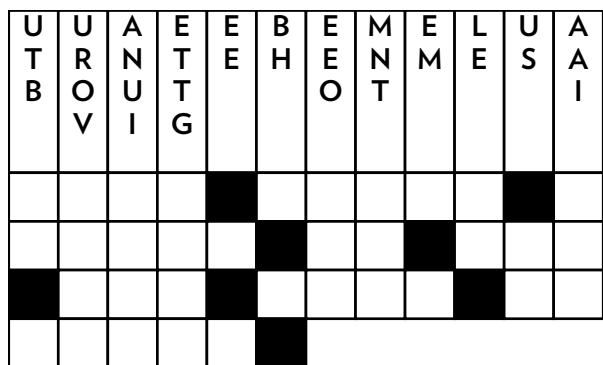


AMUSEZ-VOUS!
Jeudi 27 mars 2014
ARTS 6

CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



Thème : Proverbe français

SOLUTION du dernier numéro

Citation de George Washington : Peu d'hommes, si vertueux soient-ils, résistent au plus offrant.



MOT MYSTÈRE

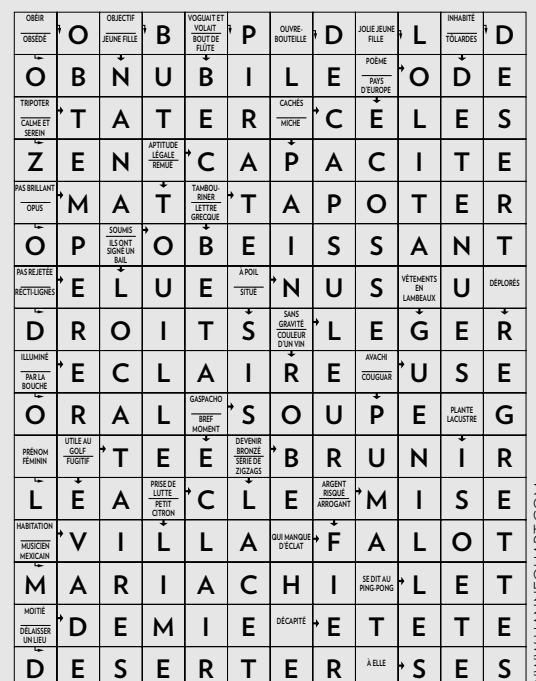
ÉGLISE | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|---------|-----------|------------|------------|
| ABBAYE | DEESSE | NICHE | ROSACE |
| ABSIDE | DOME | OEUVRE | SACRE |
| AMBON | EGLISE | OGIVE | SANCTUAIRE |
| ANGELOT | ENTRELACS | ORANT | STALLE |
| ATHOS | ETAGE | ORGUE | STUC |
| AUTEL | EVECHE | ORNEMENT | STYLE |
| CELLA | FLECHE | PARLOIR | TABLEAU |
| CENE | FUT | PORTAIL | TEMPLE |
| CHASSE | GABLE | RAMPANT | TORII |
| CHEVET | IWAN | REDAN | TRAVEE |
| CRECHE | JESUS | REDENT | TRESOR |
| CURE | MUR | RELIQUAIRE | TRONC |
| DALLE | NEF | ROMANE | TYMPAN |

SOLUTION du dernier numéro | DIALECTE

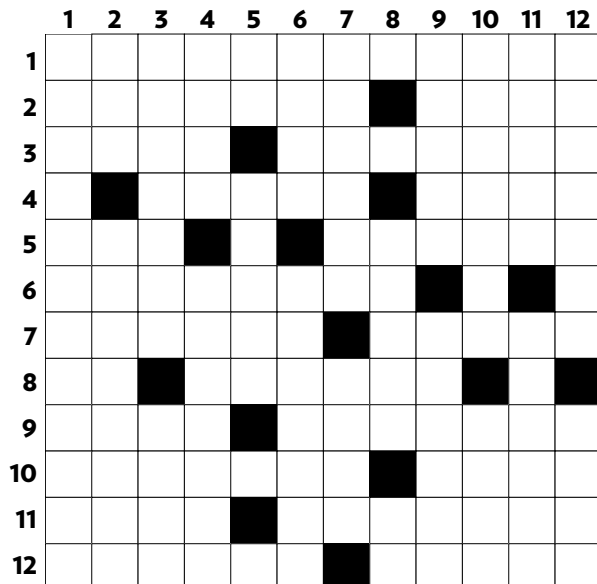
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Discontinu.
- Défier - Orienter.
- Remorque un navire - Plantation asiatique.
- Champignons charnus - Roche sédimentaire.
- Celui qui règne dans un domaine - Divisions.
- Maladies.
- Subdivisions d'un acte - Épointées.
- Abréviation - Tornade au-dessus de la mer.
- Début de journée - Plus loin dans le texte.
- Objectifs - Gamin de Paris.
- Exécutée - Font lever les pâtes farineuses.
- Devenu habile - Qui a une saveur rude.

- Cours d'eau - Tomber en syncope (Se).
- Supérieure d'une communauté religieuse - Qui a deux côtés égaux.
- Nacrée - Argent risqué.
- Garde du sabre japonais - Se porte.
- Forêt de conifères - Cloison entre deux parties d'un tissu vivant.
- Inscription en tête d'un ouvrage - Se bidonner.
- Dieu grec de la Mer - Décapiter.
- Entrelacements de fils - Placée.

SOLUTION du dernier numéro

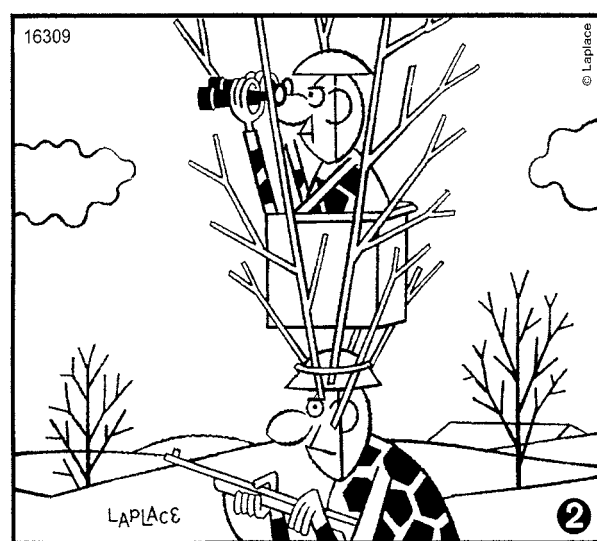
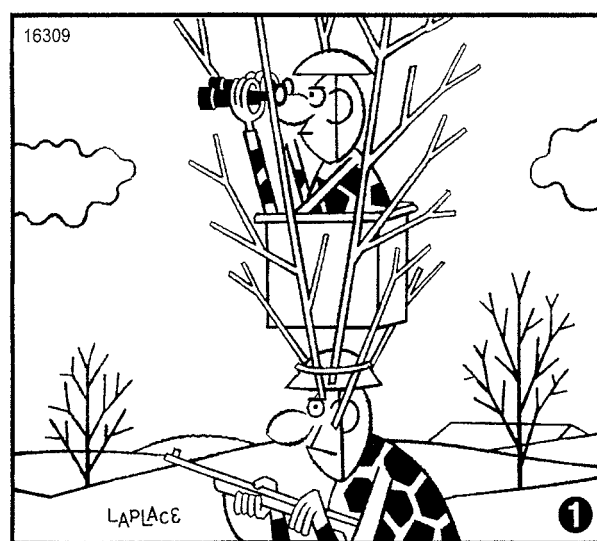


VERTICALEMENT

- Digne d'attention.
- Cap espagnol - Doux.
- Tue - Vapeur d'eau qui se dépose sur les vitres.
- Père de Thésée - Griser.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

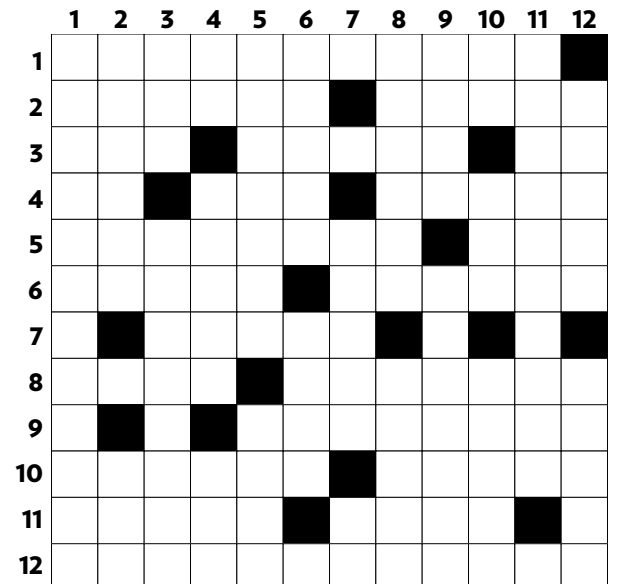
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Pouce du soldat sur le canon du fusil.
- Forme du camouflage derrière le cou du soldat.
- Un bout de branche en plus sur le casque du soldat.
- Coin de la bouche du gendarme.
- Canon d'arme.
- Rebord de la nacelle flange incomplète sur le dos du gendarme.
- Une branche différente incomplet sous le bras du gendarme.
- Une branche derrière la tête du gendarme.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Musicien.
- Combiner - Pour authentifier.
- Cousin de Mahomet - Façon de voyager - Note.
- Négation - Pipelette - S'apprend par coeur.
- Qualifie une coquille - Déchiffrée.
- Pas raffinée - Ne se déplacent pas pour rigoler.
- Petit rongeur.
- Presque noir - De bien belle humeur.
- Copieux.
- Soulier - Lumineuse.
- Oléagineux - Déshonoré.
- Pas très différente.

- Manganèse - Cassée - Planchette.
- Aller de travers - Petite baie.
- Reptile - Rivière de Suisse.
- Rapport - Antimoine.
- (Se) mettre à l'écart - Qui n'a qu'un hiver.
- Il est drastique - Fut chef de l'ANC.
- Symbole - Il y en a une qui est anglaise - Nom d'une tarte.
- Il est drastique - Fut chef de l'ANC.
- Incommodés - Monument funéraire.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Déplacer sans faire attention.
- Raccorder - Bière.
- Sans aucun doute - Incapables.